



JOUR 2 | ART 3. LE DROIT AU BIEN ÊTRE



ART 3. LE DROIT AU BIEN ÊTRE

1. Pour toutes les décisions qui te concernent, ton intérêt doit être pris en compte.
2. Les pays doivent te protéger et assurer ton bien-être si tes parents ne peuvent pas le faire pour toi.
3. Les pays doivent veiller à ce que toutes les institutions chargées de ton bien-être (école, police,...) t'aident et te protègent efficacement.



Un poème pour faire vivre les droits de l'enfant, dans la classe !

Misères du printemps

L'enfant qui n'a pas mangé depuis quinze jours
Avec une montagne se cache le visage
Assis sur un rocher
Regardant la fleur dans l'arbre trop haut placée
Comme si un repas s'offrait à lui
Il rit

L'enfant qui n'a pas mangé depuis quinze jours encore
Avec deux montagnes se cache le visage
Ayant entendu cette nouvelle
Par le vent du bout du nuage
Comme s'il partageait avec le premier
Rit

L'enfant qui n'a pas mangé depuis quinze jours encore
Avec trois montagnes se cache le visage
Ayant entendu peut-être
La nouvelle de cette nouvelle
Comme s'il avait fini de manger
Se lève doucement avec
Un sourire las

SO-JONG-JU



Un poème pour faire vivre les droits de l'enfant, dans la classe !

Misères du printemps

L'enfant qui n'a pas mangé depuis quinze jours
Avec une montagne se cache le visage
Assis sur un rocher
Regardant la fleur dans l'arbre trop haut placée
Comme si un repas s'offrait à lui
Il rit

L'enfant qui n'a pas mangé depuis quinze jours encore
Avec deux montagnes se cache le visage
Ayant entendu cette nouvelle
Par le vent du bout du nuage
Comme s'il partageait avec le premier
Rit

L'enfant qui n'a pas mangé depuis quinze jours encore
Avec trois montagnes se cache le visage
Ayant entendu peut-être
La nouvelle de cette nouvelle
Comme s'il avait fini de manger
Se lève doucement avec
Un sourire las

SO-JONG-JU



NOS DROITS EN DEBAT

Petit moment débat, à partir des créations originales de Stéphanie Menvielle, artiste-militante.

Si possible, vous pouvez imprimer l'image (page 1) ou la projeter au groupe.



Au préalable :

Rappeler les règles du débat :

1. On a le droit de dire ce que l'on pense, on a le droit de changer d'avis, on écoute celui qui parle et on a le droit de ne rien dire si on ne veut pas s'exprimer. Tout est juste et intéressant.
2. Les participants se mettent en cercle, assis sur des chaises ou au sol.
3. L'animateur du débat pose une question au groupe. Pour y répondre, nous ferons tourner un bâton de parole. Seul celui qui a le bâton peut parler. Les autres écoutent.
4. Une même question peut se traiter en 3 tours de groupe maximum. L'animateur peut éventuellement relancer ou recentrer les échanges à partir des éléments issus de la note d'intention de l'artiste.
Ensuite, on change de question. N'hésitons jamais à reformuler lorsque cela semble nécessaire.
5. A notre tour, nous ne sommes pas obligés de parler, on peut passer le bâton au voisin, mais il est souhaitable que chacun s'exprime au moins une fois.

L'image doit être visible de tous. L'animateur du débat rappelle l'article de la CIDE ou sa thématique.

Vous pouvez bien sûr inventer d'autres règles, d'autres modes de débat tant que ceux-ci profitent à l'expression et l'échange d'idées pour un réel moment d'écoute et d'échanges.

Question 1 :

Que voyez-vous sur cette illustration ?

Éléments issus de la note d'intention de l'artiste :

- *Le fond est de couleur bleu ciel pour évoquer la sérénité et le calme intérieur.*
- *L'empilement de pierres en kern appelle l'équilibre et la force ; et agit comme une balise de protection.*
- *Le soleil réchauffe l'atmosphère bleutée et, avec les éléments naturels, ajoutent une note positive supplémentaire.*
- *La forme de l'illustration est ronde, cela renforce l'idée de cocon, de recentrage, d'enveloppe...*

Question 2 :

Qu'est-ce qu'un monde dans lequel on vit bien ?

Question 3 :

Qu'est-ce que je pourrais faire pour que tout le monde se sente bien ?



NOS DROITS EN ACTION

Une activité pour faire vivre les droits de l'enfant, dans la classe !

Le jeu des mousquetaires !

Rappeler les règles du jeu :

1. Tout ce que nous dirons restera entre nous.
Il faut respecter les participants et ce qu'ils disent.
Chacun s'engage à participer activement.
2. Les participants se répartissent en équipe de 4, chaque équipe étant suffisamment éloignées les unes des autres, de façon à utiliser tout l'espace disponible.
3. Dans chaque équipe, les joueurs ont une « position à tenir », immobile, selon la lettre qui leur est attribué
A = les 2 bras tendus parallèles au sol.
B = les 2 bras tendus vers le ciel.
C = debout, une jambe au sol, l'autre repliée.
D = C'est le joker, il court à travers l'espace selon un parcours prédéfini.
Chaque groupe doit compter un joueur A, B, C, et D.
4. Quand tout le monde est installé, l'animateur lance le signal, il faut alors rester figé.
5. Les joueurs A, B ou C peuvent appeler le joker de leur équipe pour se faire remplacer.
6. Le groupe qui tient le plus longtemps les positions gagne la manche.

Conseils pour l'animateur :

Ce jeu permet de prendre en considération chacun des partenaires joueurs.

En affichant immédiatement une réaction appropriée, l'observateur transmet de façon précise et éloquente à la fois sa conscience de la situation de l'autre et son propre engagement. En tant qu'intuition vécue des états affectifs de ses camarades, la faculté d'empathie inscrit les autres en soi.

Prolongement possible :

L'expression verbale est sollicitée au cours ou peu après ou après chaque manche.

Le joueur revient alors mentalement sur lui-même et les autres en mettant des mots sur ses ressentis et ceux des autres. Ces exercices - répétés régulièrement au cours d'une année -, qui partent de soi et d'un savoir éprouvé avant de s'énoncer permettent à chacun de livrer ses impressions, ses émotions, ses gênes... mais aussi ses plaisirs et ses découvertes.

N'hésitez pas à commenter les choix des enfants et à les faire figurer sur le padlet, en indiquant évidemment votre niveau de classe et votre ville :

Padlet : <https://padlet.com/droitsdelenfantocce/a3nkj2il5y7>

L'ECHO DES PAGES

Quelques livres à lire avec vos élèves.



Dès 4 ans :

« Moi devant »

Auteur /illustrateur : Nadine Brun-Cosmes/Olivier Tallec. Editions Père Castor

C'est l'histoire de trois personnages qui se promènent ensemble. Léon, le plus grand, marche en tête. Il guide les deux autres, car il connaît les dangers. Derrière, Max, le deuxième en taille, et Rémi, le petit, se donnent la main. Max raconte des histoires à Rémi. Léon leur dit ce qu'il voit, mais eux ne voient rien. Un jour, Max demande à passer devant et il se sent grand. Derrière, Léon et Rémi suivent, mais sans se donner la main et sans raconter des histoires. Une autre fois, Rémi demande à passer devant... Pour finir, ils marchent tous les trois, main dans la main. Léon à gauche, Max à droite et Rémi au milieu. Pour la première fois, Rémi tient deux mains et c'est drôlement bien !

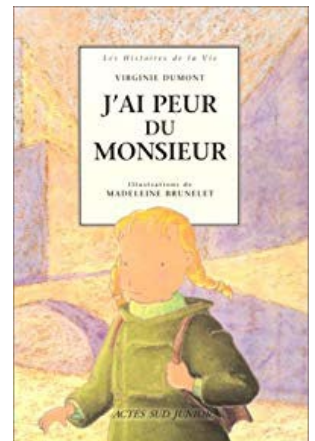


Dès 8 ans :

« J'ai peur du monsieur »

Auteur : Virginie Dumont. Editions Actes Sud junior

« Maintenant qu'elle a huit ans, Sophie rentre seule de l'école. Un jour, elle croise sur sa route un exhibitionniste. Entre incompréhension et anxiété, elle en parle à ses parents. Avec eux puis à l'école où la maîtresse évoque les agressions sexuelles et parle du droit au respect de son corps, elle parvient à mettre des mots sur ce qui lui est arrivé. Sous la forme d'une fiction, un livre pour aider les enfants à exprimer leurs frayeurs ou leurs angoisses, leur apprendre à dire non et à mieux se protéger. »



De 6 à 12 ans :

« La copine de Lili est en famille d'accueil ».

Auteur : Dominique de Saint Mars/Serge Bloch.. Editions Calligram

Lili doit faire un exposé avec Matilda, une nouvelle qui est en famille d'accueil et n'ose pas le dire. Lili en parle à Max, à Nina et à JérémY. Avec ses nouveaux copains, Matilda va-t-elle se sentir comme les autres dans l'école ? Le sujet : Ce livre de Max et Lili parle d'un enfant confié à une famille d'accueil ou à un foyer, séparé de ses parents qui ont des problèmes. Il peut se sentir abandonné, violent, triste, parfois plus grand... La réflexion : Une histoire pour comprendre que ce n'est jamais la faute de l'enfant si ses parents vont mal. Il doit accepter sa nouvelle vie avec des gens qui veillent sur lui pour le protéger en attendant que les choses aillent mieux. Et on peut devenir plus fort quand on a souffert...

